
Compétences orales et conscience émotionnelle : un dispositif d'oralité des émotions à l'école élémentaire

Aurélie Pasquier-Berland*¹, Nathalie Rezzi*², Lola Papon*¹, and Guillaume Ponthieu²

¹Apprentissage, Didactique, Evaluation, Formation – Aix-Marseille Université - AMU – France

²Apprentissage, Didactique, Evaluation, Formation – Aix Marseille Université : EA4671 – France

Résumé

Le langage oral est au centre du développement cognitif et socio-émotionnel de l'enfant. Les programmes scolaires accordent une place de plus en plus importante au développement des compétences orales des élèves (BO n°11 du 26/11/2015) en fonction des politiques menées pour lutter contre l'échec scolaire. Malgré les nombreuses préconisations, l'oral peine à trouver sa place dans les situations d'apprentissage des élèves (Grandaty & Lafontaine, 2016 ; Malec, Peterson & Helshereif, 2017). Avec les approches métacognitives, les concepts d'"oracy" ou de "discours oral" (Evans & Jones, 2008) renvoient aux opportunités d'écoute et de parole naturelles sur lesquelles les enseignants peuvent prendre appui pour développer les compétences orales des élèves. L'oral prend ici une dimension plus dynamique comparable à l'approche anthropologique de l'oralité avec son concept de "parole vivante" (Langlois, 2012). Il s'agit alors d'une réalité complexe reposant sur une interaction des caractéristiques intellectuelles, cognitives, sociales, affectives et corporelles. C'est pourquoi, dans le cadre d'une recherche DAFIP-SFERE menée au sein d'une école primaire classée réseau d'éducation prioritaire (REP), nous avons testé l'effet d'un dispositif d'enseignement moral et civique (EMC) sur les compétences orales et émotionnelles des élèves. L'échantillon, composé de 67 enfants âgés de 9 à 11 ans, a été réparti aléatoirement dans deux groupes (expérimental/contrôle). Le protocole comprend des phases pré- et post-test du dispositif où les compétences orales (ELO, Khomsi, 2001) et les niveaux de conscience émotionnelle (LEAS-C, Bajgar et al., 2005) des élèves sont évalués. Deux enseignants expérimentés inconnus des élèves étaient chargés de mettre en œuvre des séances hebdomadaires d'oralité centrées sur l'identification et l'expression des émotions (groupe expérimental) et sur les institutions françaises (groupe contrôle). Les résultats montrent que les élèves du groupe expérimental ont bénéficié d'une augmentation significative de leurs compétences émotionnelles contrairement aux élèves du groupe contrôle. Concernant les compétences langagières, les différences entre les deux temps d'évaluation sont significatives pour les deux groupes en ce qui concerne les niveaux de compréhension immédiate et globale. Le groupe contrôle a également vu progresser ses compétences lexicales pendant que seul le groupe expérimental semble avoir amélioré de façon significative ses compétences en production orale. Les résultats permettent de mettre en lumière que des pratiques pédagogiques innovantes stimulant l'apprentissage dialogique et mettant l'accent sur les approches métacognitives de l'oralité participent au développement du langage oral et des compétences d'écoute et d'empathie. Bibliographie :

Bajgar, J., Ciarrochi, J., Lane, R.D. & Deane, F.P. (2005). Development of the Levels of Emotional Awareness Scale for Children (LEAS-C). *British Journal of Developmental Psychology*, 23, 569-586.

*Intervenant

- Evans, R. & Jones, D. (2008). *Metacognitive Approaches to Developing Oracy. Developing Speaking and Listening with Young Children*. New York : Routledge.
- Grandaty, M. & Lafontaine, L. (2016). *L'enseignement de l'oral à l'école*. Toulouse : PUM.
- Khomsy, A. (2001). ELO : Evaluation du Langage Oral. Paris : ECPA.
- Langlois, R. (2012). *Les précurseurs de l'oralité scolaire en Europe : de l'oral à la parole vivante*. Rouen : PUR.
- Malec, A., Peterson, S.S. & Elshereif, H. (2017). Assessing Young Children's Oral Language: Recommendations for Classroom Practice and Policy. *Canadian Journal of Education*, 40(3), 362-392.